

Une grande figure chrétienne pour la mission

Pauline Jaricot : le partage



« Nous sommes catholique, nous devons fonder quelque chose de catholique, c'est-à-dire d'universel. Nous ne devons pas soutenir telle ou telle mission en particulier mais toutes les missions du monde. »

Pauline Jaricot est née à Lyon, le 22 juillet 1799, dans une famille de soyeux lyonnais, profondément attachée à l'Eglise. Elle connaît une enfance heureuse, imprégnée de l'affection et de la foi vive de ses parents. A 17 ans. Elle décide de consacrer sa vie au Seigneur, tout en restant une laïque. Sa vie ne sera plus désormais qu'une longue montée vers Dieu. Entre 1819 et 1820, avec quelques amies, elle imagine une collecte pour recueillir des fonds pour des missions. Ce système s'étendra rapidement dans le monde et deviendra l'Association de la Propagation de la Foi. En 1826, Pauline Jaricot fait naître le Rosaire Vivant qui se répandra dans le monde entier jusqu'à nos jours. En 1845, Pauline envisage de mettre en œuvre un plan d'évangélisation et d'aide pour la classe ouvrière. Elle y engloutit sa fortune et meurt dans une grande pauvreté en 1862.

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Mt 28, 19-20a

Octobre 2019 : Mois missionnaire extraordinaire

Une grande figure chrétienne pour la mission

Madeleine Delbrêl : le service



« Toutes les personnes qui nous entourent nous disent quelque chose de Dieu. Elles sont dignes d'être aimées, respectées et servies ? Chacun de nous doit participer à la bonne marche du monde.

Le vrai service est gratuit, invisible, discret. »

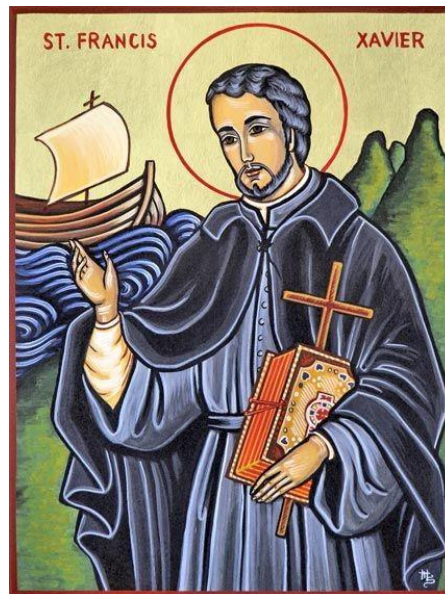
Madeline Delbrêl est née en 1904 et se convertit au christianisme à l'âge de 20 ans. Par le scoutisme, elle devient une assistante sociale très active dans la banlieue ouvrière. Elle fonde une communauté de jeunes femmes, « les équipes Madeleine Delbrêl ». Il s'agit « d'y être le Christ » et non de travailler pour le Christ » La méthode ? Rencontrer les gens où ils vivent, devenir leur ami, les recevoir chez soi, s'entraider. Elle meurt en 1964.

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Mt 28, 19-20a

Octobre 2019 : Mois missionnaire extraordinaire

Une grande figure chrétienne pour la mission

Saint François-Xavier : la rencontre



« Le Royaume des cieux appartient aux enfants. J'ai reconnu en eux de grandes ressources ; s'il y avait quelqu'un pour les former à la foi chrétienne, je suis sûr qu'ils deviendraient de très bons chrétiens. »

Saint François Xavier est un missionnaire jésuite, proche ami d'Ignace de Loyola né en 1506. Il est co-fondateur de la Compagnie de Jésus. Il quitte Paris pour aller évangéliser l'Asie. Il parcourt 63 000km par la mer, dans des conditions difficiles, pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Très proche de ceux qu'il rencontrait, il est nommé « saint de l'amitié ». Il consacre sa vie au salut des hommes et des femmes qu'il rencontre en Extrême Orient au XVIème siècle. Pour lui l'amour du Christ doit nous saisir et nous presser, afin que notre engagement missionnaire aide les uns et les autres à se transformer pour devenir des créatures nouvelles. Il veut partager avec le plus grand nombre sa vie spirituelle intense et son union intime avec Dieu qui brûle dans son cœur. Il meurt en 1552. C'est le saint patron des missionnaires avec sainte Thérèse de Lisieux.

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Mt 28, 19-20a

Octobre 2019 : Mois missionnaire extraordinaire

Une grande figure chrétienne pour la mission

Sainte Thérèse de Lisieux : la prière



« Je voudrai être missionnaire non seulement pendant quelques années mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles. »

Thérèse Martin est la cinquième et dernière fille de Louis et Zélie Martin, famille chrétienne où elle grandit "entourée d'amour." Elle a 4 ans à la mort de sa mère. Son père s'installe alors à Lisieux pour se rapprocher de sa famille. Deuxième drame qui ébranle Thérèse enfant : sa sœur Pauline, puis sa sœur Marie, qu'elle avait choisies successivement comme "petite mère", entrent au Carmel. La nuit de Noël, par une grâce puissante, elle retrouve le joyeux équilibre de son enfance et s'élance, dans "une course de géant", vers le Dieu-Amour qui l'a saisie. Non sans démarche, allant intrépidement jusqu'à Rome se jeter aux pieds du pape, elle obtient d'entrer au Carmel à quinze ans, le 9 avril 1888. Elle y poursuit sa route vers la sainteté. Le Seigneur lui découvre peu à peu sa "petite voie" d'abandon et de confiance audacieuse. Elle meurt à 24 ans en s'offrant à l'amour de Dieu, promettant de passer son ciel à faire du bien sur la terre.

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Mt 28, 19-20a

Octobre 2019 : Mois missionnaire extraordinaire